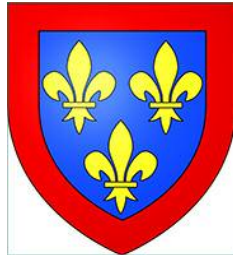


Promenades  
en  
Douce France

Illustration : Syryatsu



Blason moderne d'Anjou

Illustration : Spedona

Vignoble d'Anjou

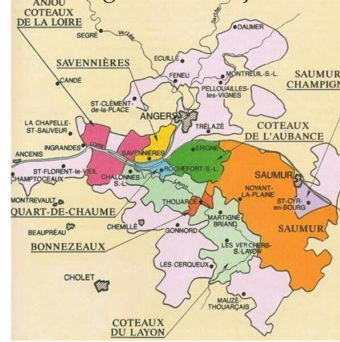


Illustration : Korinn

## Promenades en Anjou

par Mauricette VIAL-ANDRU

La douceur angevine que vanta Du Bellay n'a rien d'un mythe dans cette province qui couvre le Maine-et-Loire et déborde au Nord sur les départements de la Mayenne et de la Sarthe, à l'Est sur l'Indre-et-Loire.



Maisons troglodytiques à Rochemenier

Origine : Pymouss44

En dépit de sa superficie restreinte, l'Anjou a joué au cours des siècles un rôle considérable dans l'histoire de la France. Au XIII<sup>e</sup> siècle, l'Anjou est le cœur d'un empire anglo-angevin ; au XV<sup>e</sup> siècle, c'est un rempart pour les dernières forces du dauphin Charles, le roi de Bourges ; au XVI<sup>e</sup> siècle, il brille de tout l'éclat de la Renaissance grâce à ses penseurs, ses poètes, ses artistes. Les princes de la Maison d'Anjou furent célèbres : Foulque Nera, Henri II Plantagenet, le roi René. Aujourd'hui, Louis de Bourbon,



La Mayenne et l'île de Sainte-Apollonie

Origine : Tom53

duc d'Anjou, est l'héritier légitime du trône de France. Peu de provinces françaises peuvent se targuer d'une histoire aussi brillante.

Que de variété aussi dans les paysages angevins ! René Bazin a insisté sur la diversité des contrées de l'Anjou.

Ce sont le Segréen bocager où coulent la Mayenne et la Sarthe au milieu de grasses prairies. Et puis le Baugeois aux forêts profondes où le Loir bondissant inspira Ronsard. Et encore les Mauges, secrètes, austères, avec leurs gorges étroites et leurs vallées encaissées. Voici le Saumurois clair et souriant, chargé de raisins, presque tourangeau par la richesse de ses châteaux. Enfin, la Vallée de la Loire unit ces quatre contrées, vallée au cœur de laquelle s'est développée la capitale de la province, Angers.



Douve du château d'Angers, cœur du pouvoir angevin pendant des siècles

(Origine : Denis Pithon)

## Angers, capitale de l'Anjou

La ville s'est construite sur une colline, au-dessus de la Maine, courte rivière formée de la Sarthe, la Mayenne et le Loir qui viennent y rejoindre leurs eaux. Dès le VI<sup>e</sup> siècle, *Juliomagus* était une cité prospère.



Vue aérienne de l'Abbaye de Fontevraud

(Origine : www.pixAile.com)

Si on contemple la ville du haut d'une tour du château, on découvre un panorama de toits d'ardoises où le bleu atténué des toitures se confond avec le bleu du ciel. Églises, couvents, maisons groupées, sont coupés par quelques masses de verdure. Autour de la cathédrale et du château, s'étend la cité aux vieilles petites rues paisibles. Les faubourgs ont envahi le plateau et s'étendent vers l'est du côté de Trélazé. Au sud, au nord, la vallée a encore un aspect campagnard. Les maraîchers y cultivent avec amour. Au loin, l'horizon bleuté de la Loire est coupé par le rocher de la Baumette.

Le château fut construit de 1230 à 1240 sur l'ordre de saint Louis. C'est une immense enceinte flanquée de dix-sept tours. À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, on les arasa d'un étage, mais, telles quelles, elles gardent un aspect formidable. Malgré cette austérité, le roi René s'y plaisait. Il y était né. Il para les cours intérieures de jardins, peupla les douves d'animaux. Sa mère Yolande fit construire la chapelle, de style gothique flamboyant.

Avec sa nef unique, la cathédrale Saint-



Muret et maison en schiste

(Origine :

Maurice surprend. Elle est remarquable par ses voûtes très bombées et ses vitraux du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est au musée voisin qu'on peut admirer l'incomparable tenture de l'Apocalypse qui date de 1376.

Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, Angers connut la prospérité. Les étudiants accouraient de partout. Les magistrats possédaient une solide réputation et les artistes construisaient pour eux d'opulents hôtels. Le XIX<sup>e</sup> siècle, sous prétexte d'urbanisme, a beaucoup détruit. Du moins a-t-il doté Angers de cette belle ceinture de boulevards, qui, sur l'emplacement des anciens remparts, l'ombrage avec élégance. Angers garde le goût des arts, ce qui fait d'elle une aimable cité. Angers est aussi la patrie de René Bazin, académicien catholique, attaché aux vertus traditionnelles et à la terre des ancêtres.

## La Vallée

On l'atteint aux Ponts-de-Cé. La Loire en Anjou, s'étend plus largement qu'en Touraine. Sur ses bords, les coteaux s'écartent et laissent place à de vastes prairies entre lesquelles sinuent des bras du fleuve. Voie de pénétration historique ! C'est par là que le christianisme s'est diffusé en Anjou, à Chalonnes où saint Maurille abattit les temples païens ; à Béhuard consacrée par lui au culte de la Vierge et enrichie plus tard par les li-



Ré-emploi de pierre bleue dans un encadrement de fenêtre du XVIII<sup>e</sup> siècle, à Pouancé.

(Origine : Kormin)



Le sol d'une allée en briques

(Origine : Jean-Noël Lafargue)



**Centre de Cossé le Vivien**

(Origine : KB72)

de notre pays. Fuyant les Normands, les religieux de Noirmoutier s'arrêtent à Cunaud et y construisent une belle église romane. La Vallée de Saumur à Champtoceaux, est parsemée d'églises romanes ou flamboyantes.

Champtocé, repaire du terrible Gilles de Rais, ne sert plus que d'asile aux corneilles. Les Guerres de religion, puis la Révolution, ont été funestes à de nombreux châteaux. Du manoir de La Turmelière qui, à Liré, abrita la jeunesse de Joachim Du Bellay, il ne reste rien. Mais l'Anjou garde tout de même quelques somptueuses demeures tel le château de Serrant qui date du XVI<sup>e</sup> siècle et reçut la visite de Napoléon.

Dans la Vallée, il faut davantage rechercher les habitations rustiques. Tous les raffinements d'une civilisation qui a le goût de l'harmonie et de la beauté s'y découvrent. On les discerne dans de simple logis de paysans ou de marins de la Loire, qu'égayent toujours des pots de géraniums, des rosiers grimpants, et les pampres de la vigne, richesse de ce terroir.

Sur la rive droite de la Loire, dans la Varenne de Bourgueil, prospèrent



**La Maine**

(Origine : Mauricette Vial)

béralités de Louis XI ; à Saint-Florent-le-Vieil où un disciple de saint Martin fonda un ermitage. Les moines peuplèrent bientôt la vallée. Saint Maur, disciple de saint Benoît, établit à Glaufeuil le plus ancien monastère bénédictin

les primeurs au milieu de vignes célèbres plantées sur un terrain de graviers, sec et chaud, au pied de collines sablonneuses couvertes de pins. Entre la rivière d'Authion bordée de saules et la Loire, alternent des pâturages que les habitants nomment « la préé » et des champs de légumes, de fleurs, d'arbres fruitiers. En aval d'Angers, se cultivent la vigne et le chanvre.



**Le muscadet est une appellation d'origine contrôlée (AOC)**

(Origine : Tomas er)

## Les Mauges

Au Sud de la Loire, nous voici dans les Mauges qui unissent l'Anjou au Poitou. Le paysage se modifie. De courtes rivières se fraient un chemin entre des vallées étroites et encaissées. Les chemins creux, parcourus jadis par les Vendéens, bordent de magnifiques prairies où s'élèvent les troupeaux. L'histoire de ce pays est attachante.

Vieille terre occupée dès les temps préhistoriques, pays de Marches dont les frontières avec le Poitou et la Bretagne furent toujours mouvantes, pays fermé fidèle à sa foi et à ses traditions, c'est dans les Mauges que la Guerre de Vendée a éclaté. Il faut voir dans cette guerre le soulèvement spontané de tout un peuple de paysans exaspérés par les persécutions contre les prêtres. De cette guerre douloureuse,



**Le Louroux-Béconnais, la Mairie**

(Origine : Eurasia21eu)



**L'abbaye bénédictine Saint-Pierre de Solesmes, dans la Sarthe**

(Origine : All (see below))

les conséquences furent terribles : familles massacrées,



**L'habitat troglodytique est très présent dans le Saumurois.**

(Origine : Berrucomons)

quelques murs à créneaux, le roi René résidait volontiers. Il y organisa les joutes équestres

églises et châteaux brûlés, villes dévastées. De Chemillé reste une église romane remaniée au XVI<sup>e</sup> siècle et des vestiges de la citadelle. À Beaupréau, le château incendié par les Bleus en 1793, restauré au XIX<sup>e</sup> siècle, dresse son imposante façade au-dessus de l'Èvre. Cholet, capitale des Mauges, célèbre par ses mouchoirs, fut mise à sac, à feu et à sang, par les colonnes infernales de Turreau. Depuis le XI<sup>e</sup> siècle, cette ville tissait le lin et le chanvre. C'est maintenant une ville industrielle. Çà et là, quelques chapelles et manoirs ont été épargnés.

### Le Saumurois

Ici, la légèreté du mousseux fait suite à la gravité des Mauges. Les longues plaines à peine ondulées remplacent les champs coupés de haies. La grisaille des schistes fait place à la blancheur du tuffeau.

Saumur est fière de son passé, de son château éclatant qui domine la vallée, de son École de cavalerie. La ville doit son origine à sa position aux confins de l'Anjou et de la Touraine. Autrefois, le château fermait la frontière angevine et fut plusieurs fois assiégé. Au manoir de Launay dont il ne reste que la tour de l'Horloge et

dont il était friand. Au XV<sup>e</sup> siècle, la ville fut acquise à la Réforme. Une académie protestante vit le jour et les étudiants affluèrent. La Révocation de l'Édit de Nantes porta à Saumur un coup terrible. La ville perdit un tiers de sa population, qui s'exila. Cependant, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'arrivée du Royal-Carabiniers donna à Saumur une nouvelle destinée. Elle sera désormais la capitale de la cavalerie française : carrousels, Cadre Noir gardien des traditions équestres françaises, l'École d'Équitation possède un grand prestige.

Les logis, les hôtels – c'est dans l'un d'eux que vécut Eugénie Grandet – marquent les étapes d'une riche histoire. Le Saumurois tout entier semble un parc. Les châteaux se profilent au détour des routes comme celui de Montsoreau popularisé par Alexandre Dumas. L'abbaye de Fontevraud fut aimée des Plantagenets qui y sont inhumés. Cette abbaye, chef d'Ordre, a essaimé une centaine de prieurés en France et à l'étranger. Les parties anciennes comme le cloître, la salle capitulaire, la surprenante cuisine appelée autrefois tour d'Évraud, sont parfaitement préservées. On peut admirer l'art avec lequel les bâtisseurs du Moyen Âge traitaient les problèmes domestiques. C'était à la fois



**La Mayenne, l'église et le port de Neuville vue de Grez.**

(Origine : Lerois)



**Château d'Angers**

(Origine : Mauricette Vial)



**Hotel de ville de Château-Gontier**

(Origine : Pymouss44)

une science et un art : la cuisine de Fontevraud, tour octogonale de vingt-sept mètres de haut, couverte de pierres imbriquées, comprend cinq foyers à bois et vingt cheminées. Le tirage et l'évacuation des fumées, étaient ingénieusement assurés. Fondée en 1099 par Robert d'Arbrissel, l'abbaye se distingua dès l'origine en accueillant, dans des bâtiments distincts, des moines, des religieuses, des lépreux, des malades, des dames de la noblesse fuyant le monde. Ce fut le refuge des reines répudiées. C'est à l'abbesse de Fontevraud que Louis XV confia l'éducation de quatre de ses filles.

### Le Baugeois et le Segréen

En remontant vers le Nord, après qu'on a franchi la Loire, on atteint bientôt le Baugeois qui se caractérise par ses forêts de chênes, pins, châtaigniers et ses guérets au charme intime et familial. On comprend que les princes de la Maison d'Anjou aient aimé y posséder de rustiques manoirs qui étaient pour eux, des rendez-vous de chasse.

Puis commencent les terrains anciens de l'Anjou noir où dominent les schistes, contrastant avec les calcaires de l'Anjou blanc. C'est l'empire du Bocage segréen arrosé par la Mayenne et l'Oudon, coupé de haies et sillonné de



La Loire

(Photos Mauricette Vial)



Illustration : Bastianov (Bastian)

### Armes de la 1re Maison d'Anjou Geoffroy V Plantagenêt

contre les incursions de l'ennemi. Baugé, Segré, Durtal, Chateaufort, sont des marchés agricoles. Au pied de son château, Durtal est séduisante, bâtie au bord du Loir aux eaux poissonneuses.

La forêt de Chambiers est toute proche, avec ses chênes et ses pins.

Terre au passé glorieux, terre de légende aussi : la darue est un animal fantastique qu'il vaut mieux ne pas croiser la nuit dans la forêt. Et le diable est là, lui aussi, embusqué au carrefour des chemins.

Terre riche et productive : dès le XVIIIe siècle, les grands propriétaires ont amélioré les modes de culture, introduit de nouvelles races laitières. Protégée par une ceinture d'étangs, Pouancé, ancienne cité médiévale, joua un rôle économique important grâce à ses forges alimentées par le fer du bassin de Segré. Durant la Révolution,

les bois environnants servirent de repaires aux chouans. Jadis, le château protégeait la frontière angevine. Car le Segréen est voisin de la Bretagne et déjà les paysages se modifient insensiblement, annonçant à mesure qu'on se dirige vers l'Ouest, la terre bretonne. La



Hutte de rat musqué

Photos Mauricette Vial



**Ruine du château de Champtoce**

(Photos Mauricette Vial)

bolée de cidre se substitue à la « fillette » de vin d'Anjou.

### Un art de vivre

L'Anjou évangélisé dès le IV<sup>e</sup> siècle par saint Martin et ses disciples, a vu fleurir nombre

de saints locaux, ermites, fondateurs de monastères, évêques qui firent de la région un creuset de foi. Citons saint Maur envoyé en Anjou par saint Benoît.

Lorsqu'on rencontre des maisons traditionnelles, on est frappé par la différence entre les constructions de l'Anjou blanc à l'Est, opposées à celles de schiste dans l'Anjou noir des pays de bocage : Mauges, Segréen. Mais l'ensemble sauf dans les Mauges, se pare de fine ardoise bleutée.

Avec un Saumur pétillant, fringant et spirituel ou un Saumur blanc, sec et guilleret, on encore un vin de la coulée de Serrant et du Layon, on déguste les crêpes angevines. Elles sont parfumées au Cointreau, garnies de marmelade de pommes-reinettes, roulées, dressées sur plat beurré, servies chaudes après un léger passage au four. Un délice !

Et puis on partira par les prés et les bois où



**Douves d Château d'Abgers**

(Photos Mauricette Vial)

l'amoureux de la nature verra voler de très beaux papillons comme le Flambé ou le Machaon, et où il entendra se répondre chardonnerets, pinsons et

verdiers. Au bord des étangs, le promeneur rencontrera le héron pourpré ou le martin-pêcheur. Il admirera les populages aux cinq pétales d'or, qui croissent les pieds dans l'eau. À distance, postés silencieusement, voici les sarcelles, les canards souchets. Sur une berge, le vent mène la danse des chatons pendants de l'Aulne glutineux ainsi nommé pour



**La grande libellule**

(Photos Mauricette Vial)

ses bourgeons poisseux. Les fines cardamines mauves voisinent avec les primevères aux fleurs jaunes ou orangées, aux grosses feuilles en rosette toutes fripées. Les rubaniers se balancent doucement. La renoncule d'eau se cantonne là où le courant est très ralenti. La bergeronnette des ruisseaux à la queue démesurément longue, cherche sa vie dans les amas de feuilles mortes immergées, non loin de la hutte d'un rat musqué. Ici, tout est paisible et l'ornithologue amateur peut observer à loisir le martin-pêcheur qui nourrit ses jeunes tassés dans une chambre, au fond d'une galerie en pente. Le tunnel d'entrée est si étroit que les six ou sept petits sont nourris en avançant chacun leur tour. Gammarès, petits goujons, épinoches, vairons, coléoptères aquatiques, voilà leur menu. On aura la chance peut-être d'observer la métamorphose de la libellule qui s'extrait péniblement de son enveloppe larvaire, sèche ses grandes ailes de gaze et s'envole dans la lumière. Merveilleuse création !

Mauricette VIAL-ANDRU



**Afred Jarry, poète, romancier, dramaturge  
l'inventeur du père Ubu**

(Source : Wikimedia Commons)



**Paysage du Haut-Anjou, région de Pouancé**

Origine : Kormin



**La Maine à Angers.**

Origine : Denis Pitton



**Le Machaon**

(Photos Mauricette Vial)



**Aperçu du château de Laval  
et des bords de la Mayenne**

Origine : Manfred Heyde



**La rivière Oudon, au Lion-d'Angers**

Origine : Tango7174